

LEARNING BY EAR

« Les personnes handicapées en Afrique »

EPISODE 1 : « Cela peut arriver à tout le monde »

AUTEUR : Chrispin Mwakideu

EDITEURS : Andrea Schmidt, Susanne Fuchs

TRADUCTION : Aude Gensbittel

Liste des personnages / Episode 1 :

Narrateur

Scène 1 : Oluanda, (homme, 18 ans)

Karemi (homme, 18 ans)

Magoto (homme, 18 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Scène 2 : Karemi (homme, 18 ans)

Zabibu (femme, 15 ans)

Theresa (femme, 65 ans)

Scène 3 : Chitoto (homme, 19 ans)

Oluanda, (homme, 18 ans)

Scène 4 : Fagilio (homme, 40 ans)

Tofa (femme, 40 ans)

Chitoto (homme, 19 ans)

INTRO :

Bonjour à tous et bienvenue à l'écoute de Learning by Ear. Vous allez découvrir un nouveau feuilleton consacré aux handicapés en Afrique. Des hommes et des femmes que l'on remarque et que l'on entend rarement. L'objectif de ce feuilleton est d'attirer l'attention sur les difficultés rencontrées par ceux qui vivent avec un handicap. L'histoire se déroule dans la ville de Manganye, située dans une zone aride et reculée en Afrique. Un endroit qui n'a rien de particulier, à l'exception d'un grand événement annuel : le passage d'un grand rallye international traversant le continent. Cette année, l'événement va complètement transformer la vie d'un adolescent, Oluanda. Notre feuilleton débute au moment où Oluanda et ses trois amis, Karemi, Chitoto et Magoto se préparent à aller voir les voitures de courses. Voici le premier épisode, intitulé « Cela peut arriver à tout le monde ».

Scène 1 : Oluanda et ses trois amis à la sortie du lycée

1. SFX : Ambiance extérieure, oiseaux, bruits de circulation au loin

2. GRANDS ECLATS DE RIRE DES QUATRE GARÇONS

3. **CHITOTO :** Karemi, tu es trop drôle ! Oluanda, Magoto Vous y croyez, vous? Hein ? Karemi n'a jamais parlé à une fille ! (Il rit encore plus fort)
4. **MAGOTO :** (**surpris**) Non, pas possible ! Eh bien il va falloir qu'on lui présente quelqu'un.
5. **OLUANDA :** Ce sera sans moi. Si ma mère entend parler d'un truc pareil, c'en est fini de notre amitié.

6. **CHITOTO :** (Il rit encore) Non mais, quel genre de mecs vous êtes ? L'un est une poule mouillée, l'autre un fils à sa maman. Je commence à croire que je n'ai pas choisi les bons copains.
7. **KAREMI :** (agacé) Chitoto, ne me traite pas de poule mouillée !
8. **OLUANDA :** Et je ne suis pas non plus un fils à sa maman !
9. **CHITOTO :** Bon, ben alors vous devez le prouver, avec des actes, pas seulement avec des paroles. Ce soir, le rallye international va traverser Maganye. Je n'ai jamais raté ça depuis que j'ai six ans, ça vaut le détour et ça vous met un vrai coup d'adrénaline. Pour avoir la meilleure vue, je monte toujours sur le grand baobab. Alors si vous êtes des hommes, retrouvez-moi à huit heures ce soir au pied du baobab. Ceux qui ne viennent pas sont des trouillards !
10. **NARRATEUR :** Est-ce que c'est une bonne chose de céder à la pression de ses camarades ? Cela peut parfois avoir de lourdes conséquences. Oluanda et Karemi ont seulement accepté le défi lancé par Chitoto afin de prouver qu'ils sont assez courageux pour sortir de chez eux sans rien dire et aller voir le rallye dangereux et poussiéreux ce soir-là. Plus tard dans la soirée chez Oluanda...

11. SFX : Ambiance du soir et bruits de poulets
--

12. **TOFA :** Oluanda ! Oluanda ! Pourquoi est-ce que les poulets sont encore dehors ?

13. **OLUANDA :** Désolé, Maman, j'ai oublié. Je vais les faire rentrer tout de suite.
14. **TOFA :** Tu as oublié ! Tu oublies de t'occuper des poulets, mais tu te souviens des œufs quand tu as faim le matin. **(en colère)** Tu pensais à quoi, hein ? Tu viens d'avoir 18 ans et tu commences déjà à oublier ce que tu dois faire ? Qu'est-ce qui se passera quand tu auras 60,70 ou 80 ans ? Tu ne te souviendras sans doute même pas de ton propre nom !
15. **OLUANDA :** Je suis désolé. Mais je viens de me souvenir de quelque chose !
16. **TOFA :** **(d'un ton sarcastique)** Ah, pour une fois ! Qu'est-ce que c'est ?

17. SFX : Porte ouverte puis refermée, bruit de poulets
--

18. **OLUANDA :** J'ai oublié de récupérer mon cahier d'histoire. Je l'ai prêté à Chitoto tout à l'heure au lycée parce qu'il voulait recopier mes notes. Est-ce que je peux aller le chercher chez lui ? Ça ne prendra pas longtemps.
19. **TOFA :** Combien de fois je t'ai dit de ne pas trainer avec ce garçon ? Il est mal élevé, arrogant et complètement indiscipliné ! Tous les parents à Maganye pensent la même chose. Sauf son père Fagilio, bien sûr. Bon, je vais cracher sur le sol, et ...
20. **OLUANDA :** Et avant que la salive ait séché, je serai de retour. MAMAN, tu me répètes la même chose depuis que j'ai cinq ans. Je connais les règles. **(De loin)** Je reviens !

21. NARRATEUR : Après avoir menti à sa mère pour la première fois, Oluanda quitte sa case alors que la nuit commence à tomber. Il passe devant la maison de Karemi, puis celle de Magoto et s'arrête un moment devant la maison de Kangwa. Kangwa, la fille que tous les garçons du quartier rêvent d'épouser. Mais Oluanda sait bien que ce n'est qu'un fantasme. Il aperçoit finalement les énormes branches du grand baobab. De loin, il reconnaît la silhouette de Chitoto.

Mais avant de les rejoindre, allons d'abord chez Karemi, qui vit avec sa sœur Zabibu et leur grand-mère Theresa.

Scène 2 : Chez Karemi

22. SFX : Crépitement du feu

23. ZABIBU : Grand-Mère, est-ce que la bouillie est bientôt prête ?
J'ai faim.

24. THERESA : Dans un instant, ma petite Zabi. Mais ne t'approche pas du feu ou de la lumière. Tu sais que ce n'est pas bon pour tes yeux et pour ta peau. Reste dans l'obscurité, c'est ce que doivent faire les gens qui ont la peau blanche et les yeux bleus comme toi. Sinon...

25. KAREMI : Sinon quoi ? Grand-Mère, Zabibu est albinos, ce n'est pas un oiseau de nuit ! Pourquoi est-ce que tu insistes pour qu'elle reste tout le temps à la maison ? Si mes parents étaient encore en vie, je ne crois pas qu'ils

seraient d'accord avec toi !

26. **THERESA :** (**D'un ton amer**) Oui, mais ils ne le sont pas ! Et jusqu'à ce que tu deviennes adulte, c'est moi qui suis responsable de vous. C'est clair ?
27. **ZABIBU :** (**D'une voix triste**) Pourquoi est-ce que je suis née comme ça ? Pourquoi est-ce que mes parents sont morts et nous ont laissés tous seuls ? (**sanglote**)
28. **THERESA :** (**La réconforte**) Voyons, voyons, ma petite chérie, ne pleure pas. Grand-mère Theresa ne te laissera jamais toute seule. Retourne t'asseoir sur ta chaise, je vais t'apporter la bouillie. (**A Karemi**) Eh bien, j'espère que tu es content de toi, Karemi. Tu devrais avoir honte !

29. **SFX : Elle verse la bouillie dans des bols**

30. **NARRATEUR :** C'est donc là que vivent Karemi et sa sœur Zabibu, qui est née avec une maladie génétique rare, l'albinisme. Les deux orphelins, dont les parents sont morts dans un accident de voiture, ont été laissés à la charge de leur grand-mère Theresa, une vieille femme très respectueuse des traditions. Pendant ce temps, au pied du grand baobab...

Scène 3 : Au pied du grand baobab

31. **SFX : Chants d'oiseaux, criquets, etc.**

Oluanda siffle

32. **CHITOTO :** Chut, arrête ça tout de suite, Oluanda ! Tu ne sais pas que ça porte malheur de siffler la nuit, surtout à côté du grand baobab ?
33. **OLUANDA :** Désolé, je... J'avais oublié... où est Karemi ?
34. **CHITOTO :** Cette poule mouillée n'est pas venue, comme d'habitude. Pas étonnant. Quand on n'est pas capable de parler à une fille, on ne peut pas non plus faire ce qu'on va faire maintenant. Il n'a qu'à rester à la maison avec sa petite sœur à la peau décolorée.
35. **OLUANDA :** La peau décolorée ? Mais Chitoto, Zabibu n'a pas la peau décolorée, c'est juste son corps qui ne produit pas de mélanine, le pigment qui rend notre peau foncée. On vient de l'apprendre à l'école... Bon, alors, quand est-ce que les voitures arrivent ?
36. **CHITOTO :** Elles vont bientôt passer ici. Tu es prêt ? Ok, je tiens la lampe de poche et je t'éclaire d'en bas. Toi tu grimpe le plus haut possible. Je te promets que tu auras une vue incroyable !
37. **OLUANDA :** Euh, il fait vraiment noir là haut, ça fait un peu peur. Tu es sûr que tu fais ça depuis des années ?
38. **CHITOTO :** Regarde-moi ce fils à maman ! Tu vas grimper, oui ou non ? Moi je ne veux pas manquer le spectacle.
39. **OLUANDA :** Ok, je peux le faire. Allume la lampe de poche !
40. **SFX :** Il allume la lampe. Oluanda grimpe à l'arbre, bruits de branches et de feuilles.

41. **CHITOTO :** **(D'une voix forte)** Plus haut ! Allez, va plus haut Oluanda !

42. **SFX : Une branche se casse, bruit d'un corps qui tombe sur le sol**

43. **OLUANDA :** **(Il a très mal)** Aaaah ! Ma jambe ! Aaaah... Chitotoooo... aide-moi !

44. **CHITOTO :** Oh, non ! C'est pas bon, ça. Je lui avais dit de ne pas siffler ici la nuit. J'y suis pour rien, moi. Désolé Oluanda, mais tu ne m'as jamais vu ici...

45. **SFX : Bruit de pas précipités qui s'éloignent. Bruits d'une voiture qui se rapproche progressivement.**

46. **OLUANDA :** **(Il crie)** Non ! Chitotooo, reviens je t'en prie ! Mamaaaaaan ! Au secours ! **(Paniqué)** Oh non, les voitures arrivent ! Il faut que parte d'ici... **(Il crie en se traînant par terre)** aaah... aaah ! Arrêtez-vous s'il vous plaît ! Noooooon !

47. **NARRATEUR :** Le bruit de la voiture de course couvre les cris d'Oluanda. Le chauffeur, qui n'a pas vu le garçon, roule sur sa jambe gauche, l'écrasant complètement, et poursuit son chemin en soulevant un nuage de poussière. La douleur est si insupportable qu'Oluanda perd connaissance. Que va-t-il se passer maintenant ? Tofa, sa mère, s'inquiète de ne pas le voir rentrer à la maison. Elle fait donc ce que ferait n'importe quelle autre mère : elle se rend chez Chitoto. Mais c'est le père du garçon, Fagilio, qui lui ouvre la porte. Il est complètement saoul.

Scène 4 : La nuit chez Chitoto

48. SFX : Ambiance de nuit, criquets, on frappe à la porte

- 49. FAGILIO :** (voix saoule) Qui c'est ? Entrez... mais seulement si vous avez quelque chose à boire.
- 50. TOFA :** Non, je n'ai pas d'alcool à boire et ce n'est pas pour ça que je suis ici, Fagilio. Je suis venue seulement chercher mon fils. Il est parti...
- 51. FAGIOLIO :** Ton fils ? Oh, tu veux dire Oluanda. Il n'est pas ici.
- 52. TOFA :** C'est impossible ! Il est parti tout à l'heure pour récupérer son cahier d'histoire qu'il avait prêté à... d'ailleurs, où il est, ton vaurien de fils ?
- 53. FAGILIO :** Hé ! Surveille ton langage quand tu es dans ma maison ! (**D'une voix forte**) Chitoto ! Viens ici !
- 54. CHITOTO :** (**d'une voix gênée**) Euh... Bonsoir Madame.
- 55. TOFA :** (**Lui coupe la parole**) Chitoto, où est Oluanda ? Et ne ment pas, parce que je sais qu'il est venu te voir.
- 56. FAGILIO :** Tofaaa... Ne parle pas à mon fils comme ça devant moi. Ce n'est pas Oluanda.
- 57. TOFA :** (**d'un ton calme mais ferme**) Bon, Chitoto, où est Oluanda ?

OUTRO :

Chitoto reste là devant Tofa et son père, complètement abasourdi. C'est ici que se termine le premier épisode de notre feuilleton consacré aux difficultés des handicapés en Afrique.

Chitoto va-t-il avouer la vérité ? La blessure d'Oluanda est-elle grave ? Est-ce qu'il va s'en remettre ? Zabibu, la sœur albinos de Karemi, pourra-t-elle avoir une vie normale comme les autres enfants ? Ou sera-t-elle victime de traditions et de croyances d'un autre temps ? Pour le savoir, rendez-vous au prochain numéro !

Et si vous souhaitez écouter cet épisode ou les autres feuilletons de Learning by Ear, une seule adresse : www.dw-world.de/lbe

Et si vous voulez nous écrire, envoyez-nous un courriel à l'adresse suivante : french@dw-world.de

Au revoir!